

DU NOUVEAU DANS LE CANTAL

Nouvelles découvertes de stations d'Orchidées

- Début juillet 2008, Hervé CHRISTOPHE et Thomas DARNIS découvrent une nouvelle station de *Gymnadenia austriaca* var. *iberica* sur le Puy Mary.
- Sur le même site, de nouveaux pieds de *Traunsteinera globosa* ont été trouvés, confirmant l'importance de cette nouvelle station découverte en 2007.
- Visite d'une station de *Corallorrhiza trifida* et bilan des découvertes de l'espèce dans le Cantal depuis 2003.
- Une nouvelle station d'*Epipactis purpurata* est localisée sur la commune de Carlat.

Gymnadenia austriaca var. *iberica* au Col d'Eylac :

Première mention de Nigritelle pour le Puy Mary au col d'Eylac. C'est lors d'une sortie des plénières du Réseau Naturaliste ONF au col d'Eylac que Thomas DARNIS et ses collègues relèvent la présence de quelques pieds de Nigritelle. Avertis par Thomas, nous revisitons et confirmons la présence de cette station. L'inventaire permettra de comptabiliser 9 pieds en pleine floraison.



Photo H. Christophe.

Sur le massif du Cantal, la Nigritelle reste essentiellement cantonnée à l'est, dans le secteur du Plomb du Cantal. Une mention de 2 pieds existe sur la partie Ouest du massif (J. DAUGE 1986 - Col d'Entremont / rocher de Laqueuille); une autre également, plus éloignée, sur le versant Ouest de la planèze du Limon vers 1300/1380m (Dominique MALTHIEU et Baptiste EMORINE 1997, Jean DAUGE 1999); environ 35 pieds.

Traunsteinera globosa au Col d'Eylac :

En 2007, lors d'une prospection au dessus du Col d'Eylac, 3 pieds de *Traunsteinera globosa* étaient découverts (H. CHRISTOPHE 2007).

En 2008, nouveau passage sur la station avec Thomas DARNIS puis Jean DAUGE pour aboutir à un total d'une quinzaine de pieds. Le site est pentu et assez difficile d'accès, mais en très grande partie non pâturé; il est probable que la population soit plus importante.



Photo Jean Dauge.

Mégaphorbiaies et Calamagrostidaies subalpines constituent ici l'habitat essentiel de *Traunsteinera globosa*; on note aussi de nombreuses autres espèces remarquables, notamment *Bupleurum longifolium*, *Melampyrum sylvaticum* etc.

Voir à ce sujet la Note de Jean DAUGE.

Corallorrhiza trifida, bilan des nouvelles stations cantaliennes :

En 2003 et 2006, deux nouvelles stations de Racine de corail étaient découvertes dans le Cantal ((H. CHRISTOPHE), l'une dans le Bois du Loup sous le Plomb du Cantal (2006 - 3 pieds) et l'autre dans la hêtraie du cirque de la petite Rhue (2003 – année de la sécheresse - 1 pied !!) mais un inventaire plus approfondi ne fut alors pas possible, principalement de par la date tardive des découvertes (fin juillet), peu propice pour les prospections.

Retour en 2008 sur la station de la Petite Rhue en période plus favorable (début juillet), mais malgré la présence de 10 personnes avec le Réseau Naturaliste de l'ONF, aucun pied ne sera retrouvé, bien que les milieux soient très intéressants.

Le Cantal possède désormais 11 stations de cette espèce discrète, pour une population totale de 457 pieds ! (les années les plus favorables en tout cas...).

Epipactis purpurata à Carlat :

Le programme de prospection initial était centré sur la recherche de l'ancienne mention de *Gentianella ciliata* sur la commune de Carlat (plusieurs *Ophrys* ont aussi d'anciennes mentions sur cette commune).

Le seul secteur actuellement connu sur Carlat avec affleurement calcaire visible est un versant raviné, malheureusement également très embroussaillé. Pour y accéder, il faut traverser une hêtraie située sur l'autre versant, ce qui a permis l'heureuse découverte d'une nouvelle station d'*Epipactis purpurata*.



Photo H. Christophe.

9 pieds seront comptabilisés dont un à plusieurs tiges (3), tous les pieds sont encore bien visibles et en fruit (floraison probablement très tardive cette année, ce qui est typique de l'espèce).

La station se trouve dans une hêtraie-chênaie neutrophile où *Epipactis helleborine* et *Neottia nidus avis* sont assez abondants (des dizaines de pieds).

Cet *Epipactis*, anciennement signalé dans le département sur 4 mailles, ne possédait aucune station connue jusqu'à la découverte de la station de Polminhac (H.CHRISTOPHE [BIOME] & F.KESSLER [CBNMC] 2006). A vol d'oiseau, la station de Polminhac est assez proche, et l'ensemble des boisements (hêtraies notamment) qui peuvent être situés sur la "veine" calcaire qui traverse les collines du secteur peuvent être prospectés, *Epipactis purpurata* y possède certainement quelques autres stations.

Notons qu'ailleurs en Auvergne *Epipactis purpurata* est assez rare et présent dans 17 mailles de l'Atlas de la Flore d'Auvergne

(Limagne et Allier essentiellement, 1 seule maille en Haute Loire).

Cette découverte automnale conclut la saison de prospection 2008 dans le département ; celle-ci a permis quelques belles découvertes !

Hervé CHRISTOPHE / J. DAUGE

Note sur la présence du *Traunsteinera globosa* dans le Massif du Puy Mary

Suite à la découverte du *Traunsteinera globosa* au-dessus du col d'Eylac (H. CHRISTOPHE 2007/2008), une réflexion commune, et ce après consultation de la bibliographie en notre possession, s'imposait quant à la présence historiquement connue du *Traunsteinera* sur le Puy Mary.



Photo H. Christophe.

D'anciennes mentions existent, assez vagues : "parmi les hautes herbes du puy Mary" (de LAMBERTYE 1840), "Puy Mary" (HERIBAUD 1915, avec le symbole (!) qui indique donc qu'il a confirmé une station déjà connue). CHASSAGNE (1956) donne une localisation plus précise : "Rochers verticaux au Nord sous le Pas de Peyrol 1450m", lui aussi avec le symbole (!). E. GRENIER ne l'avait pas revu par lui-même malgré de fréquentes visites (cf comm. orale). Hervé LASSAGNE a beaucoup travaillé (autour de 1995) sur les hautes falaises du cirque de l'Impradine et des

Roches Taillades (= sous le Pas de Peyrol), à la recherche notamment du fameux *Saxifraga hieracifolia*. Dans les abondants et minutieux relevés faits par lui, il n'y a aucune mention du *Traunsteinera*. On peut émettre deux hypothèses : ou la plante n'est pas sortie dans ces années là (?), ou plus vraisemblablement il travaillait en fait au-dessus de la station trouvée en 2007/2008, carrément à la base des falaises et dans les hauts couloirs plus ou moins accessibles.

Découverte d'une station (J. DAUGE 07/1992) entre 1500-1600m sur le flanc Nord, Nord-Est du Puy Mary, au-dessus de la route Eylac - Pas de Peyrol, dans des prairies/landes subalpines. Une trentaine de pieds, nombre fluctuant suivant les années (la plante peut probablement ne pas sortir).

Vu la bibliographie et la configuration du site, on peut estimer que la station "historique" est probablement celle (re)découverte en 2007/2008. Celle de 1992 serait une extension (inconnue à l'époque) à la verticale (à moins que cela soit la station principale ?).

Nous (JD et HC) pensons qu'une bonne partie du versant (plus ou moins abrupt) doit être ainsi colonisé, avec une population totale dispersée mais dépassant probablement les 50 pieds. Une prospection plus poussée s'impose.

A remarquer la grande originalité de ce biotope, unique en Auvergne, d'accès difficile, tout proche des falaises à *Dryas octopetala*, *Ligularia sibirica*, *Carex atrata subsp. aterrima*, *Saxifraga hieracifolia* etc, etc. explorées en grande partie, comme déjà signalé, avec persévérance et passion par notre regretté ami Hervé LASSAGNE.

Cela confirme bien l'idée qu'on n'est donc jamais à l'abri de nouvelles découvertes et ce dans des lieux supposés connus ; c'est rassurant pour l'avenir et encourageant...

